

J. Roudil

THEATRE ANTIQUE DE FOURVIERE

BERNILLON

LE CHEMISIER DE LYON



37, RUE PAUL CHENAVARD
15, RUE MARIETTON
52, G^{DE} RUE DE LA GUILLOTIÈRE

Samedi 29 Juin 1946

INAUGURATION
du
THÉÂTRE ROMAIN de FOURVIÈRE

sous la présidence de
M. EDOUARD HERRIOT
Maire de Lyon



Allocution de
M. EDOUARD HERRIOT
Maire de Lyon



Représentation de
“ LES PERSES ”

D'ESCHYLE
par

LE GROUPE DE THEATRE ANTIQUE DE LA SORBONNE

Dans un cadre élégant,
Sa bonne cuisine aidant

Robert BARDIN, Propriétaire du
RESTAURANT LUCULLUS

(Ex-restaurant SURGÈRE)

10, rue Confort, 10

L Y O N

Téléph. : Franklin 34 - 57

Vous réservera le meilleur accueil



LE MAIRE

Je suis heureux d'avoir
 pu, après une longue
 attente, provoquer ces fouilles
 qui donnent déjà et donneront
 de plus en plus une idée de l'im-
 portance exceptionnelle de Lyon à
 l'époque romaine. Cette ville, qui
 a été, d'autre part, la cellule initiale
 de la patrie française, puisqu'elle
 rassembleait les tribus gauloises autour
 de son temple de la Victoire, a été
 le centre de l'administration organisée
 par le Sénat romain. Aucune cité, en
 France, ne possède un pareil apanage
 majestueux, aussi riche de souvenirs. J'ai
 tenu à l'éveiller. L'œuvre de restauration
 sera être poursuivie et amplifiée ultérieurement.

A. Bourgeois-Tollet

CERAMISTE - VERRIER

91, Rue de l'Hôtel-de-Ville

L Y O N

Tél. Fr. 78-12

Tout le décor de la table

SES PORCELAINES

SES CRISTAUX

SES FAIENCES

Pour le home

SES OBJETS D'ART

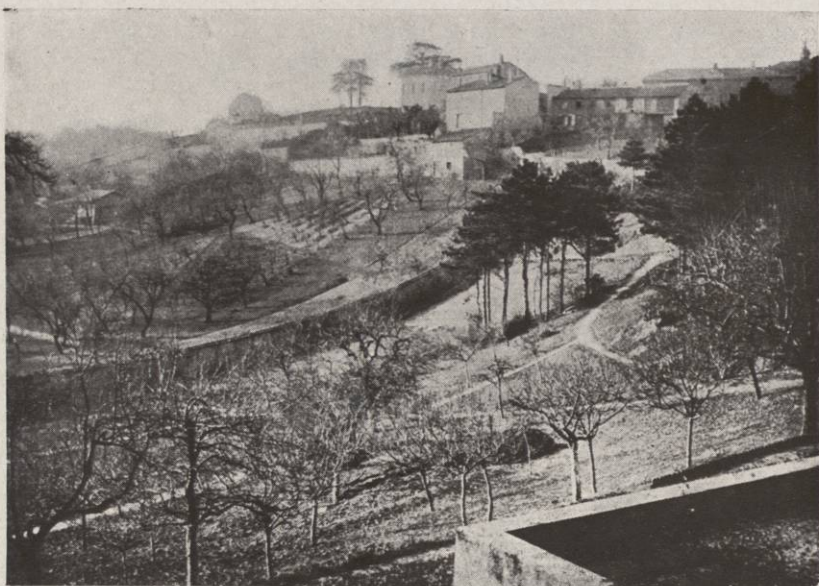
SES FANTAISIES

D E S B R O S S E

Tailleur

48, rue de la République

L Y O N



Vue générale du terrain avant les fouilles.

LES FOUILLES DE FOURVIÈRE

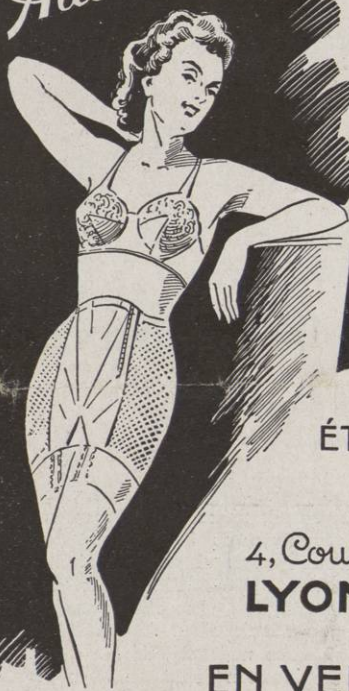


Comme le montre la première des photographies reproduites ici, l'emplacement des ruines, figurées au-dessous dans leur état actuel, n'était en 1933 qu'un grand jardin, où seul un petit tas de pierres informe marquait la trace d'un monument romain. Était-ce l'amphithéâtre elliptique où plusieurs martyrs chrétiens avaient été livrés aux bêtes en 177 apr. J.-C. et qu'on cherchait en vain depuis des siècles, ou un théâtre en hémicycle destiné à des représentations dramatiques ? Les champions des deux thèses s'affrontaient violemment, sans pouvoir apporter d'argument décisif. C'est alors que le président Herriot, toujours épris de notre histoire nationale, décida d'entreprendre des fouilles méthodiques pour résoudre, selon l'expression de Renan, « ce problème capital de la topographie sacrée ».

Il fallut surmonter maints obstacles, acquérir les terrains qui appartenaient à trois groupements privés, obtenir des crédits, recruter et former une main-d'œuvre qualifiée, enlever quelque 75.000 m³ de terre, la tamiser et l'évacuer avec ou sans camions, consolider les ruines sans les défigurer par des reconstitutions hypothétiques. La tâche n'a pu être menée à bien que par le concours de tous, administrateurs, archéologues, architectes des Monuments historiques, ingénieurs de la Voirie municipale, contremaîtres et ouvriers, maçons et terrassiers.

La cause est entendue : l'édifice mis au jour contient tous les éléments et les seuls éléments d'un théâtre classique. Il faut donc chercher ailleurs l'amphithéâtre des martyrs, sans doute dans la deuxième agglomération romaine de Lyon, c'est-à-dire dans le bourg fédéral de **Condate**, qui, face à la colonie de **Lugdunum**, établie à Fourvière, se dressait à l'ancien confluent du Rhône et de la Saône, sur les pentes de la Croix-Rousse, et où le premier août de chaque année, les délégués de toutes les nations gauloises venaient célébrer le culte de Rome et de l'Empereur.

Aucune gêne!



**GAINES
ET
SOUTIEN
GORGE**

PRIMA

FABRICANT :
**ÉTABLISSEMENTS
BERNARD**

4, Cour des Chartreux
LYON - Tél : B.67-96 -

**EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES MAISONS**

A défaut de cet édifice, les fouilles ont révélé l'existence de deux théâtres et probablement d'un temple. Avec un diamètre de 108 m. 50, le grand théâtre dépasse ceux d'Arles et d'Orange. La *cavea*, où s'asseyaient la plupart des spectateurs, est adossée à une colline selon la tradition grecque, mais soutenue par des voûtes d'après le type romain. Elle comprenait un portique et deux étages de gradins, accessibles par des escaliers, extérieurs et intérieurs. L'orchestre, limité par une balustrade en cipolin, forme deux parties distinctes, des gradins en marbre blanc, réservés aux sièges des plus hauts dignitaires, et un pavement polychrome. La scène présente, gravé dans la pierre, le curieux mécanisme du rideau, qui, fixé à des mâts et manœuvré par des cordes, descendait dans une fosse pendant le jeu et remontait ensuite. Trois exèdres marquent l'emplacement des portes, et plusieurs colonnes attestent la richesse du décor ancien. Les deux couloirs d'entrée, qui débouchent sur l'orchestre, ont conservé en partie leur dallage, bordé de rigoles, et leurs murs, décorés de marbre et de stuc peint. Selon les préceptes de l'architecte Vitruve, un portique permettait aux spectateurs de s'abriter. Deux escaliers monumentaux menaient, l'un vers le forum, l'autre à une belle voie dallée, au sommet de l'édifice.

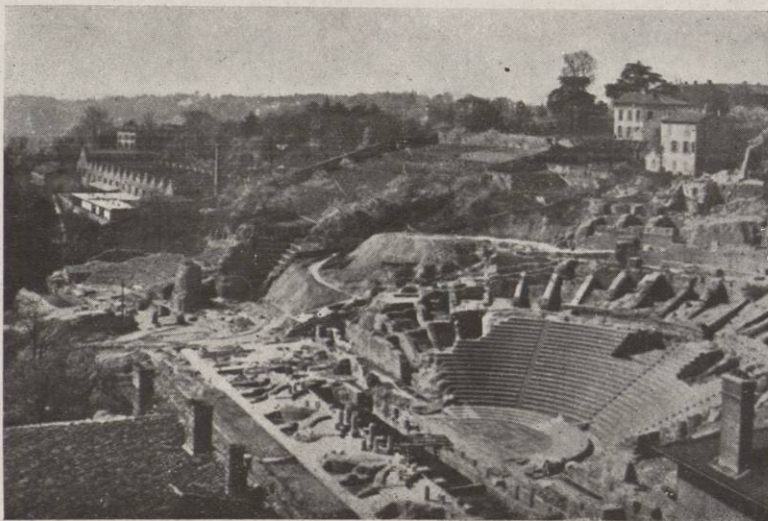
Adossé de même à la colline et renforcé aussi par des voûtes, le petit théâtre voisin, qui mesure 73 mètres de diamètre, appartient au type rare des odéons, destinés aux auditions musicales. Il était couvert d'un toit, qui portait sur le mur d'enceinte à la masse imposante. Plusieurs portes d'accès ont conservé leurs seuils, et les couloirs une partie de leur pavement. Les gradins de l'orchestre sont revêtus de marbre blanc, et le dallage offre un chatoyement de formes et de couleurs plus riche encore qu'au grand théâtre.

Au delà de la voie qui contourne ce dernier, apparaît un troisième édifice, long de 53 mètres et profond d'au moins 40 : ce semble être un des plus vastes temples de la Gaule et le seul qui reste consacré à Cybèle, la grande déesse d'Asie Mineure.

Selon le désir du président Herriot, nous voudrions rassembler dans ce haut-lieu tous les souvenirs romains de Lyon, pour former, dans un cadre unique de ruines et de verdure, une promenade archéologique digne de la capitale des Gaules.

P. WUILLEUMIER,

Professeur à la Faculté des Lettres, Directeur régional des Antiquités.



Vue générale des ruines romaines.



BIZET

Votre tailleur

TAILLEUR - COUTURIER - FOURREUR

TLÉPH F 33-72

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 65

R. C. LYON A 4343

LYON

ÉTHERIDGE ET GEORGY

ENGLISH TAILORS

*prient leur aimable clientèle
de bien vouloir noter leur
nouvelle adresse*

65, rue de la République - LYON

Téléphone : Franklin 33-72

" LES PERSES " D'ESCHYLE



Le puissant empire perse avait en vain essayé d'asservir la petite Grèce : Darios avait échoué à Marathon (490 avant J.-C.), et son fils Xerxès à Salamine (480). Huit ans après la bataille de Salamine, en 472, l'Athénien Eschyle, qui y avait combattu, fit représenter dans sa patrie cette tragédie destinée à commémorer la victoire nationale. **Hardiment**, il transporte la scène dans la capitale des Perses, près du palais du Grand Roi, pour mettre directement sous les yeux de ses compatriotes vainqueurs le désarroi des vaincus qui prétendaient les assujettir. Les douze vieillards qui forment le chœur sont le Fidèles, les membres du Conseil royal, et ils se réunissent devant le tombeau de Darios, le Roi défunt. Sans nouvelle de l'armée partie au delà de la mer, ils s'inquiètent ; la Reine, veuve de Darios, mère de Xerxès, leur fait part de ses alarmes, redoublées par un songe. Soudain arrive un messager haletant, qui annonce le désastre de la flotte perse à Salamine et la retraite lamentable de Xerxès à travers la Thrace. Les vieillards du chœur se lamentent. Sur l'ordre de la Reine accablée, ils vont tenter d'évoquer l'ombre de Darios afin de lui demander conseil en cette extrémité. L'étrange incantation tire du tombeau le vieux Roi, qui consent à révéler les raisons de la catastrophe : en s'élançant sur la mer au delà des bornes de son empire asiatique, Xerxès a irrité le ciel par son orgueilleuse démesure et a appelé sur lui le châtiment. Darios rentré dans son tombeau, voici son fils qui arrive en avant de l'armée en déroute, Xerxès, vivante image de la défaite et de l'humiliation : ses lamentations qui alternent avec celles du chœur mettent mieux en valeur que n'importe quel hymne de victoire le triomphe des marins grecs qui ont libéré leur patrie.

La danse hiératique du chœur, l'évocation magique de l'ombre de Darios, la majesté douloureuse de la Reine, le pathétique récit du messager, l'altière gravité et la densité poétique du style, tout concourt à créer une impression tragique de caractère religieux, et il ne faut pas oublier que toute représentation dramatique à Athènes faisait effectivement partie d'une cérémonie religieuse en l'honneur de Dionysos-Bacchus, dont l'autel était au centre de l'**orchestre** où évoluait le chœur.

Les étudiants du Groupe théâtral antique de la Sorbonne qui ont entrepris de représenter l'antique tragédie d'Eschyle dans un esprit d'exactitude se trouvaient en face de difficultés de tous ordres dont la plus grande est celle-ci : une tragédie grecque ressemble extérieurement plus à un opéra ou à un opéra-comique qu'à une tragédie française, puisque le chant et la danse y occupent une grande place. Le chœur qui chante et danse est en même temps l'un des principaux personnages de la pièce, prenant à l'action une part beaucoup plus réelle que les chœurs d'**Esther** ou d'**Athalie**... Quand le chœur ne chante pas, il déclame librement dans le ton de la musique qui l'accompagne (**mélodrame**). Les acteurs, eux, récitent comme ceux d'aujourd'hui, mais le masque, qui fait accessoirement office de porte-voix (toute représentation antique avait lieu en plein air), stylise leur physionomie et supprime tout jeu d'expression.

Cette évocation d'un drame vieux de vingt-quatre siècles veut être aussi fidèle que possible. Toutefois il ne peut s'agir d'une reconstitution archéologique exacte en tous ses détails. Pour la musique, par exemple, la double flûte est remplacée audacieusement par le plus moderne des instruments, les « Ondes Martenot », et, la mélodie ancienne étant perdue, Jacques Chailley a dû récrire entièrement la musique des **Perses**. Du moins le texte, seul conservé, a-t-il été scrupuleusement respecté, et c'est lui qui, profondément senti et revécu, a suscité à nouveau le chant et la danse qui l'animent et qui, je crois, sont fidèles, sinon pour la lettre, du moins pour l'esprit, à la création d'Eschyle.

R. FLACELIERE,

Professeur à la Faculté des Lettres.



CAMBET

CERAMISTE-VERRIER

13, RUE DE
LA CHARITE
L Y O N

La Table Le Luminaire

ESCHYLE

LES PERSES

Musique de Jacques CHAILLEY
Mise en scène de Maurice JACQUEMONT



PERSONNAGES

LA REINE, veuve de Darios,
mère de Xerxès

XERXES

LE MESSENGER

LE CORYPHEE

L'OMBRE DE DARIOS

LE CHŒUR

ANALYSE DE LA TRAGÉDIE

PARODOS. — Arrivée du Chœur et du Coryphée.

1. — Le Coryphée.
2. — Le Chœur.

PREMIER EPISODE. — Entre la Reine accompagnée de ses suivantes.

1. — Songe de la Reine.

Arrivée du Messager.

2. — Duo du Chœur et Messager.
3. — Récit du Messager.

La Reine et le Messager sortent.

Premier Stasimon — Chœur

DEUXIEME EPISODE. — La Reine entre, très simplement vêtue. Elle est suivie d'esclaves qui portent des offrandes.

1. — Monologue de la Reine.

Deuxième Stasimon — Chœur, Evocation de Darios (Ondes Martenot)

TROISIEME EPISODE. — L'ombre de Darios apparaît.

1. — Dialogue de Darios et de la Reine.

L'ombre disparaît.

Troisième Stasimon — Chœur

EXODOS. — Arrivée de Xerxès.

1. — Duo de Xerxès et du Chœur.

Xerxès et le Chœur sortent.

LE
LMARD
opticien
lunetier



Marque déposée

"QUALITÉ D'ABORD"
"NE FAIRE QU'UNE CHOSE"
"MAIS LA BIEN FAIRE"

65, rue de la République
LYON

HONEGGER

6, RUE PRESIDENT CARNOT

OBJETS D'ART
MODERNES
ANTIQUITÉS



Jean MENNETON

L'ATELIER

27-29, rue Ferrandière

L Y O N

AMEUBLEMENT

HAUTE COUTURE

LA PETITE JEANNETTE

P R É S E N T E R A
S A C O L L E C T I O N D ' H I V E R
D É B U T O C T O B R E



35, RUE DE BREST
(EX - RUE CENTRALE)
L Y O N
TÉL. : FRANKLIN 41-28